



**ATTACHONS NOS CEINTURES POUR DE DÉSOPILANTES AVENTURES «IN HET NEDERLANDS»**

Andrei est un intrépide globe-trotter russe qui parcourt le monde en quête de piquantes aventures. Fatigué de fréquenter ses éminents amis politiciens et savants américains, il s'enfonce dans la forêt amazonienne du Brésil et se balance de liane en liane à l'affût du captivant discours des aras multicolores. Non content de ses prouesses, il s'en va dormir à la belle étoile africaine bercé dans les bras de primates réconfortants avant de mettre le cap sur le Pôle Nord où il arrive juste à temps pour sauver de la noyade un ours blanc affolé en équilibre précaire sur son bout de banquise dégoulinant. Il poursuit ensuite son périple dans les fonds marins pour fredonner quelques mélodies liquides à une assemblée de poissons et dauphins dans l'Océan Indien. Une petite pause au sec. Mais... Le vaste monde l'appelle, il repartira bientôt...

En attendant, il est là, sur scène et nous conte ses carnets de voyage. En chansons, comptines, ballades teintées folk, pop, reggae, toujours en néerlandais dans le texte substantiellement traduit, et avec cet esprit décalé qui sensibilise en toute légèreté et avec beaucoup de/d'(im)pertinence à l'appréhension et au respect de la différence et de l'écart culturel.

Lenny originaire de notre plat pays s'interroge sur ce curieux personnage qu'il accompagne notamment à la guitare et en chansons sur les planches, sur ses attitudes extravagantes et nous communique ses réflexions en mode «Qui c'est celui-là ?»... L'interaction est partout présente dans ce spectacle qui se veut une porte d'entrée efficace et joyeusement décentrée à l'initiation au vocabulaire de base de la langue du nord de notre plat pays.

Andries Boone : compositions, mandoline,  
violon, piano, accordéon, acteur  
Lennart Maes : auteur, chant, guitare

## QUELQUES POINTS DE REPÈRE SUR LA CULTURE FLAMANDE

### Les peintres primitifs flamands

Il s'agit des peintres actifs dans les anciens Pays-Bas méridionaux aux 15<sup>ème</sup> et 16<sup>ème</sup> siècles, dans les villes florissantes de Tournai, Bruxelles, Bruges, Gand et Anvers, bénéficiant de la prospérité du Duché de Bourgogne. Cette période d'intense activité artistique débute approximativement avec les carrières de Robert Campin (Tournai) et de Jan Van Eyck et se poursuit au moins jusqu'à la mort de Gérard David en 1523 voire jusqu'à la mort de Pieter Brueghel l'Ancien en 1569. Cette période correspond à celle de la Renaissance italienne, mais elle est vue comme une culture artistique indépendante de l'humanisme qui caractérise les développements dans le centre de l'Italie.

Les plus célèbres des peintres primitifs flamands étaient Jan Van Eyck, Hans Memling et Gérard David (Bruges), Rogier Van der Weyden (Roger de la Pasture) et Robert Campin (Tournai), Dieric Bouts (Louvain), Juste de Gand (Urbino), Hugo Van der Goes (Gand), Jérôme Bosch (Bois-le-Duc) et Pieter Brueghel l'Ancien (Anvers et Bruxelles). Ces artistes ont réalisé d'importantes avancées dans la représentation de la nature et dans l'illusionnisme de la représentation. Leurs œuvres présentent souvent une iconographie complexe. Les sujets traités sont soit des scènes religieuses ou des portraits, ainsi que, plus rarement, des peintures narratives et des sujets mythologiques. Les œuvres de cette période sont le plus souvent peintes sur bois, soit sur un panneau unique, soit sur plusieurs panneaux composant un retable plus complexe : un triptyque ou un polyptyque.

[http://www.c-paje.net/documents\\_site/portpedapf.pdf](http://www.c-paje.net/documents_site/portpedapf.pdf)  
(Dossier pédagogique émanant du C-page pour travailler sur les peintres primitifs flamands)

### En littérature

La littérature flamande est multiforme et ne peut être considérée comme totalement homogène. Les écrivains flamands sont couramment lus aux Pays-Bas, et inversement. Parmi les écrivains flamands les plus connus, on peut noter Kristien Hemmerechts, Anne Provoost, Tom Lanoye, Geert van Istendael, Paul Koeck, Stijn Streuvels, Ward Ruyslinck, Dimitri Verhulst. Il existe également un courant poétique très important représenté par Willem Elsschot et Guido Gezelle entre autres. Une partie de ce que l'on peut qualifier de « littérature flamande » est écrite en français, Michel de Ghelderode en est un exemple.

### En musique

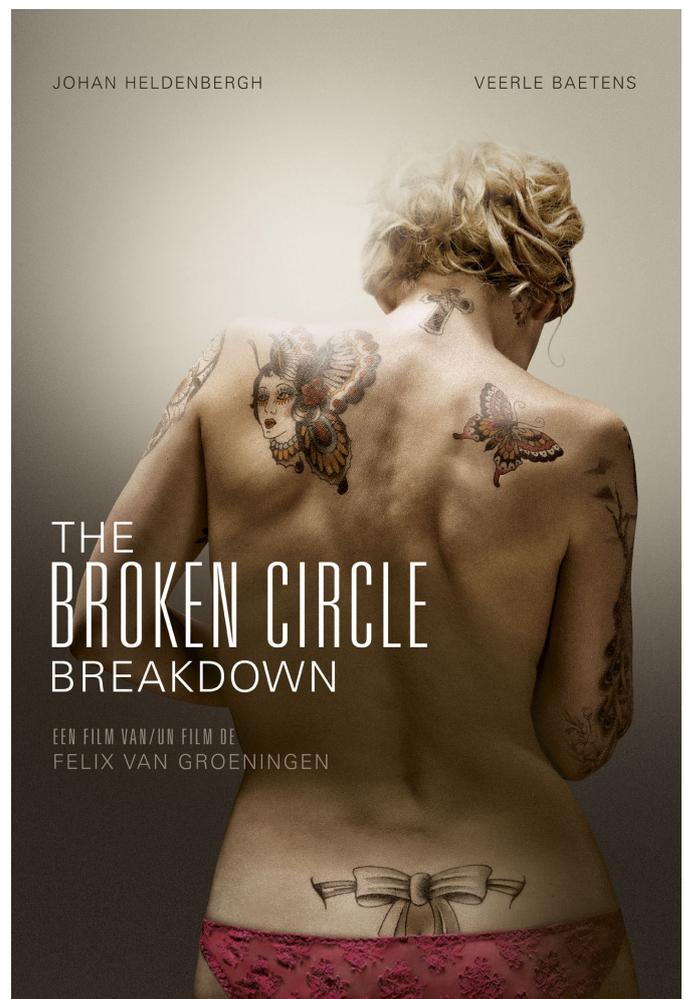
Les artistes qui ont le plus la cote ces 5 dernières années auprès du public, si l'on en croit les Music Industry Awards sont : Absynthe Minded, dEUS, Hugo Klaus, Daan, Milow, Marco Z, Jef Neve, Netsky, Trigger Finger, Balthazar, Hooverphonic, Gotye, Selah Sue, Stromae, Ozark Henry. On retrouve à leurs côtés : Soulwax, Dead Man Ray, Novastar, Millionaire,... des groupes qui gagnent un public de plus en plus anglo-saxon, et qui sont hébergés chez les majors et grosses maisons de disques.

Il faut signaler que Jacques Brel a toujours revendiqué son attachement à la Flandre quoique chantant majoritairement en français. Il l'a notamment marqué en écrivant « Le plat pays ».

### En cinéma

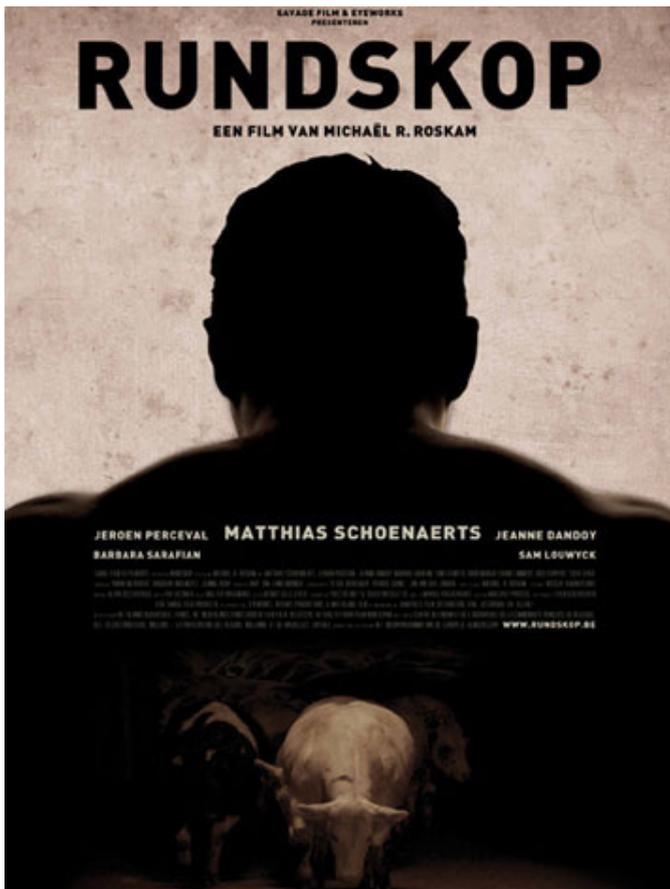
Les réalisateurs flamands qui montent :

- Félix Van groeningen. Trois films à ce jour. « La Merditude des choses » fut l'un des chocs de l'année 2009. Expressionniste, hyper-réaliste, organique, tragi-comique. «The Broken Circle Breakdown» a été récompensé plusieurs fois en 2013 à la Berlinale.



- Koen Mortier. Vient de la pub. Signe des films radicaux, personnels, gonflés, underground (« Ex-drummer », « 22 mei »).

- Michaël Roskam. « Tête de bœuf », un polar puissant dans la mafia des hormones. Un premier film d'une incroyable maturité, avec une densité émotionnelle rare. « Rundskop » a ensuite été nommé aux Oscars pour le meilleur court-métrage en 2013 et la même année aux Césars pour le meilleur film étranger. Le film a catapulté l'acteur Matthias Schoenaerts parmi les jeunes stars hollywoodiennes et connaît un succès international sans précédent.



- Christophe Van Rompaey. Son premier film, « Aanrijding in Moskou » a séduit la Semaine internationale de la critique, à Cannes en 2008. Une histoire d'amour vécue dans la marge.

- Peter Brosens & et Jessica Woodworth. Deux longs-métrages, « Khadak », et « Altiplano », qui voyagent entre Mongolie et Pérou, avec une approche spirituelle, sacrée, écologique, mystique.

- Nic Balthazar. « Tot altijd » 2012, son second long métrage qui a attiré des foules. Prix du meilleur film aux « Ensors » du cinéma flamand au Festival du Film d'Ostende la même année.

De 2000 à 2010, le cinéma flamand a accumulé de nombreux succès populaires : exemples : « Loft » (2008), de Erik Van Looy : 1,2 millions d'entrées. « De zaak Alzheimer » (2003), de Erick Van Looy : 800.000 entrées. « La merditude des choses » (2009), de Felix Van Groeningen : 450.000 entrées. « Dossier K » (2009), de Jan Verheyen : 408.000 entrées. « Zot van A » (2010), de Jan Verheyen : 400.000 entrées. Etc...

## En cuisine

- Carbonnades flamandes : viande de bœuf mijotée avec de la cassonade et de la bière ;

- Anguille au vert ;

- Quiche aux poireaux, au jambon fumé et à la bière blonde ;

- Chicons braisés ;

- Waterzooï : plat de poulet ou de poisson à la crème ou au beurre et aux petits légumes.

Et comme dessert...

- Le cramique (issu du mot flamand « kramiek ») est une sorte de brioche en forme de pain à la mie de couleur crème, parfois garnie de grains de sucre et fourrée de raisins secs. Il se compose de farine, de levure, de sucre, de sel, de lait, de beurre et d'œufs, ainsi que, dans sa version "riche", de sucre perlé et/ou de raisins de Corinthe. Les ingrédients, successivement incorporés à la farine, produiront une pâte bien lisse que l'on rabattra sur elle-même pour lui donner la forme d'un pain, et que l'on déposera éventuellement dans un moule à cake. Une fois bien reposé et gonflé, doré à l'œuf battu, le cramique, passe à four chaud une grosse demi-heure. Ce délice flamand, apprécié autant en Wallonie que dans le département français du Nord, se découpe en tranches au petit déjeuner ou au goûter, se tartine de beurre, aux côtés d'un chocolat chaud. Certains restaurateurs le proposent en accompagnement du foie gras. Cette pâtisserie briochée se nomme aussi craquelin car on la cuisait au Moyen Âge selon le principe de l'échaudé (cuisson à l'eau bouillante précédant un passage au four), ce qui rendait sa texture craquante.



- La couquebaque : grosse crêpe à la bière de la Flandre, elle tire son nom du néerlandais koekebakken (koeck "gâteau" et bakken "cuire"). Cette crêpe se doit d'être plus épaisse (le double, un peu le « pancake ») qu'une crêpe

normale pour mériter sa spécificité nordiste. Elle comporte de la farine, de la vergeoise, une pincée de sel, des œufs, du lait coupé d'un peu d'eau, du beurre fondu, bien entendu, de la bière et, souvent, de la chicorée liquide qui apporte sa teinte foncée. Elle se déguste avec de la cassonade, de la confiture, etc.



### EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES :

- Débat autour des notions de diversité, d'intégration, de différence ;
- Sensibilisation à la langue néerlandaise ;
- Découverte des instruments utilisés.

